

Charlette et Eddy

Nouvelles confirmées

Publié par : modepoete

Publié le : 17-01-2018 10:29:51

Dans un petit village  
Prêt du pont Sully  
Une maison fleurie  
Y vivent deux amoureux  
Jamais trop soucieux  
A l'abri des vils adages

Chaque soir harassé  
Eddy rentrait heureux  
Retrouvant sérieux  
Sa Fleurette bien aimée  
La prenant désirée  
Dans ses bras pressés

Un lundi Eddy trouva  
Sous le grand lit  
D'utiles outils  
De menuisier  
Du bois de merisier  
La varlope le caressa...  
Il s'emballa

- Qu'est ce donc  
Ma mie que ceci ?  
- Rien mon ami  
De menus travaux  
Sur le chapiteau  
Vous n'êtes un mal bon

Cessez vos niaiseries  
Je ne puis supporter  
Qu'encor vous m'affoliez  
Je saute le pont Sully  
Donnez m'en l'envie  
Vous n'aurez agacerie

Mardi il fut surpris  
Trouva des carreaux  
Un beau manteau  
Du carreleur en peur  
De retrouver le labeur

Un coupe-carreau épris...  
À l'heure du pas pris

Que ne pouvez-vous carreler  
Je ne puis supporter  
Qu'encor vous m'affoliez  
Je saute le pont Sully  
Donnez m'en l'envie  
Vous n'en aurez nervosité

Mercredi un parfum  
Étranger à ses narines  
De la soudure bien fine  
Du plombier impur  
À la règle sans parjure  
Le fer à souder en câlin...  
Pour rester bien malin

Que ne pouvez-vous souder  
Je ne puis supporter  
Qu'encor vous m'affoliez  
Je saute le pont Sully  
Donnez m'en l'envie  
Vous n'en aurez agressivité

Jeudi il s'encolla  
Au mur des toilettes  
S'essuya à la salopette  
Blanche du tapissier  
S'en remis à son fessier  
Le couteau s'enthousiasma...  
Encor une fois il s'enragea

Que ne pouvez-vous tapisser  
Je ne puis supporter  
Qu'encor vous m'affoliez  
Je saute le pont Sully  
Donnez m'en l'envie  
Vous n'en aurez méchanceté

Vendredi de la couleur  
En fresque sur les murs  
De bon ton frais et pur  
Du peintre pas connu  
Dans ce village perdu  
Le pinceau des bonheurs...  
Toujours cette vile peur

Que ne pouvez-vous peindre  
Je ne puis supporter  
Qu'encor vous m'affoliez  
Je saute le pont Sully  
Donnez m'en l'envie  
Vous n'en aurez crainte

Samedi fut calme  
Dans le cache misère  
Fleurette bien fière  
À la cuisine du faire  
N'eut rien à défaire  
A Casserole de la palme  
De Jean bon Eddy reçut calme

Que ne pouvez-vous cuisiner  
Je ne puis écouter  
Qu'encor vous m'adoriez  
Je n'irai au pont Sully  
Faites m'en l'envie  
Vous pourriez m'embrasser

D'un dimanche sportif  
Au football s'en fut  
Blessé, obligé il se du  
De rentrer au plus tôt  
Il trouva Fleurette allant sans mot  
Coucher Sieur Dupont su'lit  
Son voisin anobli

Que ne pouvez-vous aimer  
Je ne puis le supporter  
Qu'encor vous m'affoliez  
Vous ne m'avez compris  
Feignant mon bon souhait  
Vous n'aurez plus à penser

Sachez comprendre  
Ce que l'on vous demande  
Sachez apprécier l'offrande  
Qui vous est faites  
À mal écouter de fait  
Vous risquer de perdre la tête  
Et ne plus jamais faire la fête.  
>>>Eddy à trouver l'amour  
Du pont Sully  
Chez Fleurette plus de travaux  
Ses chagrins ont terrassé  
Toutes ses envies  
Qui ont tué l'»amour vrai  
fC